

DEF

Plate-
forme
dura-
bilité

La mode

L'ACTUALITÉ DE L'ÉCOLE VAUDOISE DURABLE

À l'issue de l'appel à projets pilotes pédagogiques lancé par la Cellule durabilité dans le cadre du Plan climat vaudois, 5 projets ont été retenus :

- EPS Centre Lavaux : Grangeneuve à l'école de la Durabilité
- EPS Ollon – Villars – Gryon : Viens à la ruche!
- ES Pully : Une biodiversité extraordinaire
- Gymnase de Burier : Burier, au-delà des murs
- ETML : Une période pour le climat

Un 2^e appel à projets sera prévu à la rentrée scolaire 2024-2025.

Les établissements ont également la possibilité d'obtenir un financement pour organiser des journées ou semaines sur la durabilité (forfait de CHF 5'000 à disposition par établissement, jusqu'à juillet 2026).

Les demandes de financement sont à faire auprès de la Cellule durabilité.

Formations continues et rencontres

- La 3^e volée du CAS « Agir pour la durabilité en milieu scolaire » à destination des référent·e·s durabilité débutera le **4.9.2024** et se déroulera jusqu'au **24.6.2026**.
- **La 5^e Rencontre annuelle** de la Plateforme durabilité du DEF aura lieu le **6 novembre 2024**. Sauvegardez déjà cette date dans votre agenda. Le sujet est encore à définir.

Toutes les formations et événements sur notre [agenda](#).

Plateforme durabilité en ligne

N'hésitez pas à aller voir les nouvelles [pratiques inspirantes](#) émanant des établissements ainsi que les dernières [ressources](#) pédagogiques et documentaires.

Vous trouverez toutes les ressources développées par la Cellule durabilité [ici](#).

LA MODE... DURABLE ?

Dans cette newsletter, nous avons fait le choix d'aborder la thématique de la mode vestimentaire car les jeunes (et moins jeunes) peuvent facilement être pris en « otage » dans ce système de consommation rapide et éphémère que représente la « fast fashion ». Cette tendance, datant du début des années 90, très répandue dans l'industrie de la mode, se caractérise par un renouvellement ultra rapide des collections de vêtements (toutes les deux semaines ou même plus rapidement). La production est effectuée en masse, au détriment de la qualité, pour atteindre un prix très bas. Cette pratique favorise la surconsommation et entraîne des conséquences sociales et environnementales catastrophiques.

La pratique qui s'oppose à ce mode de consommation est la « slow fashion », qui « vise à contrer un modèle de production de masse et standardisé, en mettant en avant la qualité des produits, la transparence de la chaîne de valeur, la diversité et la responsabilité de ses acteurs, et bien sûr le plaisir. Choisir la mode éthique c'est choisir de consommer moins, mais mieux, en privilégiant des vêtements issus de la mode responsable. Cette démarche éthique peut concerner la conception (qualité, durabilité, réduction des déchets...), la production (respect des savoir-faire, bonnes conditions de travail, relations commerciales durables, planning tenable, fabrication locale...) mais aussi la consommation et l'utilisation (sensibilisation, entretien écologique, réparation, don...) ». (Oxfam 2024).

Ainsi, c'est tout au long de la chaîne que des transformations doivent être entreprises. Au niveau des acheteurs·euses, une consommation plus raisonnée passe, entre autres, par un questionnement des besoins, le choix de circuits d'habits de seconde main ou par la sélection d'articles issus d'entreprises qui agissent concrètement sur la diminution de leurs impacts environnementaux et sociaux.

De nombreuses écoles ont déjà mis en place des activités pédagogiques visant à informer de manière objective les élèves des dérives de la mode (voir tableau en page 5). Sans pouvoir toutes les présenter en détail, vous pourrez découvrir celles mises en place par le Gymnase de Beaulieu et par l'Établissement primaire et secondaire de l'Élysée. La formation professionnelle et le métier de créateur·trice de vêtements CFC se trouvent également confrontés à ces pratiques et vous découvrirez comment sont formés les jeunes qui choisissent cette formation.

La recherche amènera également une analyse de l'évolution du discours de l'industrie de la mode.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Sources : <https://www.oxfamfrance.org/agir-oxfam/fast-fashion-et-slow-fashion-impacts-definitions/#fastfashion>. Consultation le 19 février 2024.

DU CÔTÉ DE L'ENSEIGNEMENT

Friperie au Gymnase de Beaulieu

Par Beatrice Schmid, enseignante d'allemand et d'histoire, et Raphaëlle Urfer, enseignante de mathématiques, référentes durabilité au Gymnase de Beaulieu.

En mars 2023, le groupe durabilité du Gymnase de Beaulieu, composé d'élèves et d'enseignant·e·s et chapeauté par les deux référentes durabilité, a organisé sa première friperie.

Cette idée a été émise par les élèves lors d'une sortie de deux jours du groupe durabilité en septembre 2022. Il avait été proposé aux élèves d'exprimer leurs idées de projets que le groupe pourrait réaliser au sein du gymnase.

Une fois l'accord de la direction donné, l'organisation a pu démarrer : recherche et tuning de cartons pour récupérer les habits et accessoires, création et pose d'affiches dans les couloirs et les salles de classe du gymnase, envoi de mails aux élèves et enseignant·e·s afin d'annoncer la friperie.

Durant la semaine précédant la friperie, les élèves et les enseignant·e·s ont été invité·e·s à déposer leurs habits dans les cartons prévus à cet effet. Le jour J, les vêtements ont été installés dans la salle polyvalente du gymnase. La friperie a ouvert ses portes de 12h30 à 13h30, puis de 16h à 18h30. Chacun·e pouvait se servir des habits qui l'intéressaient. Il n'y avait pas de lien avec le fait d'avoir soi-même déposé ou non des habits.

Dans un souci de zéro déchet et afin de ne pas renvoyer les habits autour du monde, les vêtements n'ayant pas trouvé preneurs ont été donnés à une œuvre d'entraide qui les a redistribués à des personnes dans le canton de Vaud.

Ce principe de renouvellement gratuit de sa garde-robe a suscité un grand enthousiasme chez les élèves tout comme chez les enseignant·e·s, ce qui nous a motivés à relancer une seconde édition qui a eu lieu le 30 janvier 2024.

L'organisation d'une friperie est relativement facile et elle ne demande aucun soutien financier. Il s'est avéré que le fait d'amener ou de prendre des habits sans qu'il y ait d'argent en jeu était un concept tout à fait nouveau pour la plupart des élèves. Cela les a forcés à réfléchir autrement que financièrement à la valeur d'un habit, mettant son utilisation ou sa réutilisation au centre.



Projet interdisciplinaire de l'établissement primaire et secondaire de l'Élysée

En 2022, un projet sur la mode durable a été conduit au collège de l'Élysée et a réuni des enseignant·e·s des branches OS Économie et Activités créatrices sur textiles, ainsi que la responsable de la bibliothèque. Le projet portait sur le t-shirt, élément très connu et porté par les élèves ! Les activités organisées ont porté sur l'analyse d'article de presse (24heures du 2.9.23), de reportages et émissions télévisuels (reportage ARTE « Le monde selon H&M », émission de la RTS [Mise au point](#)), sur une exposition visible à la bibliothèque et sur la confection d'un t-shirt. Le tout a été organisé de manière harmonieuse et a permis de sensibiliser les élèves non seulement aux problèmes de la « fast fashion », mais également, au travers de la fabrication du t-shirt, au choix des matériaux et à leur approvisionnement, à l'évaluation du temps de réalisation, au calcul du prix, à la bonne qualité du produit.

Autres pratiques inspirantes d'établissements

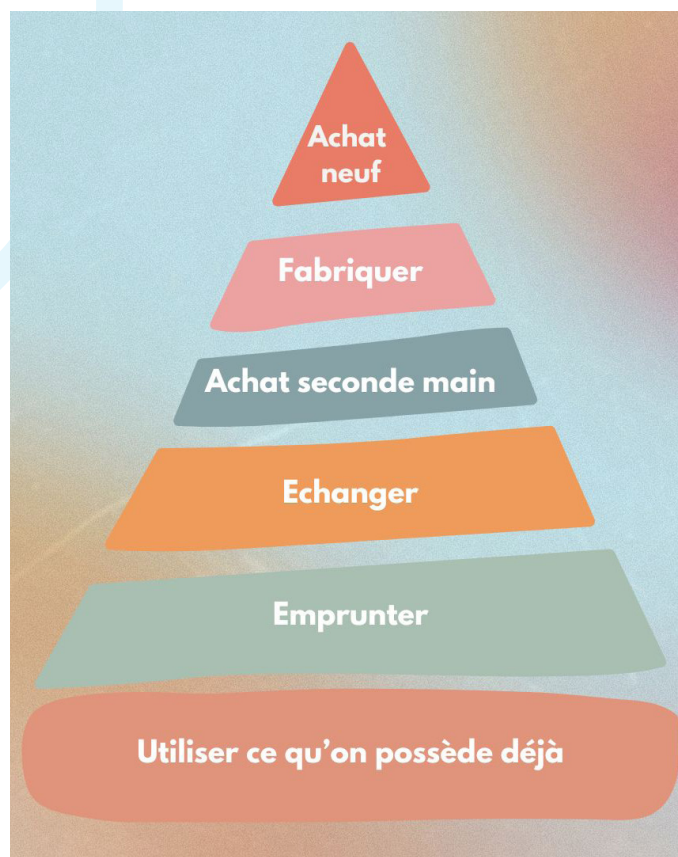
Établissement	Activité
Gymnase de Morges et Centre d'enseignement professionnel de Morges	Échange gratuit de vêtements et d'objets
Gymnase Provence	Friperie. Vêtements et objets
Gymnase de Renens	Vide dressing et travaux de maturité
Gymnase de Chamblandes	Repair café
École professionnelle et commerciale de Lausanne	Vide dressing, TIB, revalorisation d'objet avec l'association l'Eveil
Gymnase d'Yverdon	Ressourcerie
EP de La Sallaz	Troc jouets et habits
EPS du Pays d'Enhaut	Vide dressing et jeux

DU CÔTÉ DE LA RECHERCHE

Langage de la durabilité : analyse de l'évolution du discours de l'industrie de la mode

Par Virginie Pitteloud, stagiaire au Centre de Compétences en Durabilité de l'Université de Lausanne.

En 2021, l'industrie mondiale de la mode a généré entre 1700 et 2500 milliards de dollars de revenus, avec un impact considérable sur l'environnement et la société. Les marques ont longtemps fait des promesses d'engagements écologiques et sociaux dans leur discours public, mais leur concrétisation reste incertaine. À travers une analyse critique de discours qui examine par qui, pour qui, dans quel but et dans quel contexte est produit un discours, [mon travail de Master](#) présente l'évolution du discours sur la durabilité des cinq plus grands groupes de mode internationaux entre 2010 et 2020. Les rapports annuels analysés entre 2010 et 2013 présentaient une vision plutôt floue de la durabilité, tandis qu'entre 2014 et 2017, une reconnaissance plus marquée de la dimension sociale et environnementale est apparue, menant à une nouvelle focalisation sur l'économie circulaire et les « 5R » (réutiliser, réparer, redesigner, réaffecter, recycler) de 2018 à 2020. Cependant, malgré un discours aujourd'hui fortement aligné sur les principes de durabilité, un fort décalage persiste lorsqu'on confronte ces discours à la réalité des pratiques des marques, caractérisées par un manque de transparence, du greenwashing et même de l'esclavage moderne.



Aujourd'hui, quels sont nos moyens d'action ?

Changer notre relation avec la mode est crucial. Historiquement, les contestations des ONG de droits humains et environnementaux, des médias et des consommateurs ont entraîné des changements positifs, comme la lutte contre le travail des enfants. Opter pour la seconde main en favorisant les circuits courts, les vide-dressings locaux, les échanges avec son cercle proche, les dons aux associations sont autant de gestes essentiels. Il est primordial de rester conscient de l'influence manipulatrice des tendances qui encouragent une consommation rapide et incessante : aujourd'hui, de nouvelles collections sortent chaque semaine, alimentant ce cycle effréné. En termes d'outils, [l'indice de transparence de la mode](#) (qui ne garantit pas la durabilité mais offre un suivi des pratiques) est une ressource intéressante; les plateformes telles que [Asile Vaud](#) et la [Fédération Romande des Consommateurs](#) offrent des solutions pratiques pour le marché de la seconde main; [Public Eye](#) a un guide de lecture des nombreux labels présents sur le marché suisse.

DU CÔTÉ DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Le métier de créatrice et créateur de vêtements CFC est directement concerné par cette thématique et il est intéressant de se pencher sur les éléments de durabilité faisant partie, d'une part des prescriptions de l'ordonnance de formation et d'autre part, des pratiques mises en place sur le terrain par les formatrices et les formateurs.

Dans l'ordonnance de 2013, on trouve les éléments suivants :

-... « ils (créateurs de vêtements) effectuent leurs tâches en appliquant scrupuleusement les prescriptions en matière de protection de l'environnement, de protection de la santé, de sécurité au travail et d'hygiène... »

- Compétences opérationnelles : «... Garantie de la sécurité au travail, de la protection de la santé et de la protection de l'environnement » :

- Section 3. Sécurité au travail, protection de la santé et protection de l'environnement

Art. 5

¹ Dès le début de la formation, les prestataires de la formation remettent et expliquent aux personnes en formation les directives et les recommandations en matière de sécurité au travail, de protection de la santé et de protection de l'environnement, en particulier celles relatives à la communication des dangers (symboles de danger, pictogrammes, signes d'interdiction) dans ces trois domaines.

³ Les personnes en formation acquièrent, sur tous les lieux de formation, des connaissances en matière de développement durable, notamment en ce qui concerne l'équilibre entre les intérêts sociétaux, écologiques et économiques.

Le plan d'études spécifie les compétences opérationnelles suivantes :

<p>3 Garantie de la sécurité au travail, de la protection de la santé et de la protection de l'environnement</p>	<p>3.1 Garantir la sécurité au travail et la protection de la santé</p> <p>Les créateurs de vêtements reconnaissent les dangers au travail, connaissent les objectifs de protection et les mesures des solutions par branche 7 de la CFST et garantissent la sécurité au travail et la protection de la santé de manière conforme aux prescriptions.</p>	<p>3.2 Garantir la protection de l'environnement</p> <p>Les créateurs de vêtements garantissent la protection de l'environnement de manière autonome et conforme aux prescriptions en mettant en place des mesures appropriées.</p>
--	--	---

Ces prescriptions mettent en évidence la responsabilité que les formatrices et formateurs ont, sans pour autant leur donner beaucoup d'éléments concrets à traiter.

Comment cela se traduit-il à l'ERACOM ?

Par Viviane Morey, référente durabilité à l'ERACOM et enseignante professionnelle

« En filière de création de vêtements, la durabilité fait partie désormais du plan d'étude. En première année, dans le cours de sécurité au travail, l'impact écologique de l'industrie de la mode est abordé. Les élèves de 1^{re} année sont sensibilisé·e·s aux impacts de leurs choix et de leurs gestes. Ils ont également un workshop (atelier intensif d'une semaine autour d'un projet) qui consiste à fabriquer un pantalon entièrement de matières récupérées (seul le fil leur est fourni). Une sortie aux fripes de la ville de Lausanne est organisée sous la surveillance d'une enseignante.

La filière entière est encouragée à utiliser activement les chutes dans la composition de leurs projets. Par ailleurs, rien n'est jeté ; la récupération de toutes les chutes est faite en collaboration avec différentes entités (par ex. : projet avec la HEAD ou collaboration avec Textura).

Enfin, le travail sur patron est fait de plus en plus de manière électronique lorsque c'est possible afin d'éviter du gaspillage de papier et des surcoûts évitables pour les élèves.

En préapprentissage, les élèves vont participer à un workshop (atelier intensif d'une semaine autour d'un projet) upcycling, lors duquel elles-ils devront fabriquer un objet à partir de matériaux de récupération. Enfin de manière plus anecdotique, l'édition de la semaine de la durabilité ([Sauve qui peut!](#)) de 2019 avait porté sur l'impact écologique de l'industrie de la mode avec projections de films et organisation d'un vide-dressing, très apprécié par les élèves. »

Pour conclure, bien que l'ordonnance et le plan d'études restent peu concrets, les professionnel·le·s du domaine mettent en œuvre des activités pédagogiques qui permettent d'introduire des notions telles que l'économie circulaire, la réutilisation de matière et ressources, le choix des matériaux, la réparabilité, la manière de consommer et les impacts des choix effectués.

On peut se réjouir des opportunités qui s'offrent à tous les acteurs de la formation professionnelle (enseignant·e·s, formateurs·trices en cours interentreprises, entreprises formatrices) de tous les métiers (plus de 150 dans le canton de Vaud et plus de 250 en Suisse) pour intégrer de manière ambitieuse les enjeux socio-écologiques du 21^e siècle dans la formation, en particulier lors des révisions des ordonnances et des plans d'études !

RESSOURCES

- Dossiers pédagogiques sur le coton : « [Nos vêtements sont en coton indien ... c'est bien ?](#) » (cycle 3 et secondaire II) et « [Le coton, un textile précieux, surtout s'il fait chaud !](#) » (cycle 1), de la HEP et éducation21
- Dossier thématique sur la [Consommation – Mode](#) de éducation21
- Guide pour le choix de vêtements « [Gros plan sur les vêtements](#) » de l'ADEME
- Guide « [Le revers de mon look - Quels impact ont mes vêtements et mes chaussures sur la planète ?](#) » de l'ADEME
- Infographie « [La mode sans dessus-dessous](#) » de l'ADEME
- Émission télévisuelle Mise au Point « [Nos vieux habits font des milliers de kilomètres pour finir dans des décharges](#) » par la RTS

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES À FAIRE AVEC SA CLASSE

- Exposition [Fast Fashion](#), un drame social, de Public Eye. Dans le cadre de la [semaine de la citoyenneté](#) (du 21 au 24 mai 2024) du DEF, une vingtaine d'exemplaires de l'exposition sont à disposition gratuite (cycle 3, secondaire II)
- Animation « [Au fil de nos habits](#) », proposée par COSEDEC (cycle 2)
- Mystery « [Une veste qui réchauffe...la planète](#) » de éducation21 (secondaire II)
- Mystery sur [l'or](#) de éducation21 (cycle 3, secondaire II)
- [T-shirt en filature](#), jeu de groupes qui permet d'aborder la thématique de la consommation, réalisé par ecolive (cycle 3, secondaire II)

Cette newsletter vous est proposée par la Cellule durabilité du DEF (Charlotte, Christian, Gaëlle, Jenni, Pierre, Sabine), coordonnée par la Plateforme durabilité et mise en page par la Junior Team SG-DCIRH.

